ANA MENDIETA

LE TEMPS ET L'HISTOIRE ME RECOUVRENT

COVERED IN TIME AND HISTORY

16/10/2018 – 27/01/2019

JEU DE PAUME

[FR / EN]

1. *Untitled: Silueta Series* (n° 66), Iowa, États-Unis, 1978
Film Super 8 transféré sur Blu-ray, couleur, silencieux, 3 min 14 s

1

ANA MENDIETA
LE TEMPS ET L'HISTOIRE ME RECOUVRENT

En 1973, j'ai réalisé ma première œuvre dans une tombe aztèque qui était couverte de mauvaises herbes et de végétaux – la croissance de cette végétation m'a fait penser au temps. J'ai acheté des fleurs au marché, je me suis allongée dans la tombe et me suis recouverte de fleurs blanches. Par analogie, le temps et l'histoire me recouvraient.

Ana Mendieta

Ana Mendieta (La Havane, 1948-New York, 1985) est l'une des artistes les plus novatrices et prolifiques de l'après-guerre. En 1961, après la révolution cubaine, elle est envoyée à l'âge de douze ans aux États-Unis, dans le cadre de l'opération Peter Pan mise sur pied par le gouvernement américain et des organisations caritatives catholiques pour évacuer 14 000 enfants cubains à Miami. Par la suite, Mendieta sort de l'université de l'Iowa diplômée d'un master d'arts plastiques ainsi que de l'Intermedia Program, cursus transdisciplinaire unique à l'époque. Elle s'installe en 1978 à New York où elle rejoint l'A.I.R. Gallery, première galerie gérée par un collectif de femmes artistes aux États- Unis. Son travail a été récompensé par de nombreuses distinctions, dont le prestigieux prix de Rome américain que lui décerne l'American Academy in Rome en 1983. Il est présent dans les collections permanentes d'une centaine de musées d'art à travers le monde.

La fusion particulière qu'Ana Mendieta opère de la sculpture, du Land Art et de la performance – *earth-body* (littéralement « terre-corps ») comme elle la désigne – aboutit à une expression artistique aussi personnelle que singulière. Elle s'affranchit de maintes limites – celles distinguant les disciplines artistiques et filmiques, celles d'ordre géographique et politique –, prenant en compte les interrogations sur l'histoire, le sexe et la culture. Ana Mendieta a produit un remarquable corpus d'œuvres – dessins, installations, performances, photographies et sculptures. On sait moins qu'elle est l'auteure d'un ensemble tout aussi riche et précurseur de films. De 1971 à 1981, elle réalise en effet cent quatre œuvres filmiques, aux formats Super 8, 16 mm et vidéo, majoritairement silencieuses.

Première exposition consacrée à cet aspect de sa pratique, « Le temps et l'histoire me recouvrent » donne à voir vingt films de Mendieta, soit le plus important nombre d'entre eux jamais réuni en France. Aboutissement d'un projet de recherche mené durant trois ans sous la direction de l'Estate of Ana Mendieta Collection, de la Galerie Lelong & Co. et de l'université du Minnesota, elle a pu se concrétiser grâce à la restauration numérique de ces pièces qui, pour certaines inédites, sont accompagnées ici de vingt-sept photographies. Le court-métrage documentaire *Ana Mendieta: Nature Inside* réalisé par Raquel Cecilia Mendieta, nièce de l'artiste et administratrice associée de l'Estate of Ana Mendieta Collection, est également présenté dans l'exposition.

Thèmes récurrents dans sa production filmique, la mémoire, l'histoire, la culture, le rituel et le passage

2. *Corazón de Roca con Sangre* (n° 42), 1975
Film Super 8 transféré sur Blu-ray, silencieux, 3 min 14 s

2

du temps sont le plus souvent explorés et traduits par l'artiste au travers de la relation du corps à la terre. La nature occupe une place prépondérante, de même qu'une fascination à l'égard des quatre éléments primordiaux : la terre, l'eau, l'air et le feu. Articulée autour de ces notions caractéristiques, l'exposition vise à restituer la place centrale des films d'Ana Mendieta au sein de son œuvre. De même, elle rend compte du rôle clé de l'artiste au sein des évolutions historiques de l'art d'après-guerre, par son utilisation des nouveaux médias et une pratique transcendant les catégories de la documentation et de la performance.

Mémoire, histoire, rituel

Durant les années 1970, Mendieta se rend presque chaque été au Mexique. Les deux films *Burial Pyramid* et *Silueta del Laberinto (Laberinth Blood Imprint)* ont été réalisés dans les sites archéologiques de Yágul en 1974. Mendieta manifeste dans ces deux films sa singulière esthétique *earth-body*, fusionnant son corps et la terre dans une exploration de l'histoire et de la mémoire. *Untitled: Silueta Series* (n° 66, 1978) témoigne de son intérêt pour les aspects rituels de la création artistique tout en marquant la terre comme espace sacré. *Mirage* (1974) relate symboliquement l'histoire de la séparation de Mendieta de son foyer et de sa famille à Cuba, par un double récit de la relation mère-fille.

Corps, identité, sexe

L'exposition présente quatre des dix-huit films réalisés entre 1972 et 1975 dans lesquels Mendieta utilise le sang comme matériau artistique. Celui-ci véhicule diverses connotations religieuses, culturelles et politiques. Évoquant ces œuvres, Mendieta a pu dire : « J'ai commencé à utiliser du sang car je trouve que c'est une chose très puissante, magique. Je ne considère pas le sang comme une force négative. » Réalisé en 1974, *Blood Sign* est l'un des rares films où l'on voit Mendieta tracer un slogan à la main. *Blood Inside Outside* (1975) est une étude psychologique de l'autonomie et de la vulnérabilité. *Corazón de Roca con Sangre* (1975) est le récit, sous forme de rituel, d'une rédemption spirituelle, grâce à laquelle le cœur de pierre de l'artiste est magiquement ramené à la vie par la fusion du corps de Mendieta et de la terre. *Sweating Blood* (1973) est l'unique film réalisé par Mendieta montrant son visage en gros plan, dont l'émotion qu'il suscite s'inscrit dans le lent écoulement du temps.

Feu

De 1974 à 1981, Mendieta a utilisé l'élément feu dans trente-huit de ses films, avec lequel elle a obtenu des effets spectaculaires. Quatre de ces films, présentés dans l'exposition, explorent la relation nouée entre la terre et le corps à travers le feu. Dans *Volcán* (1979), le volcan est la métaphore de la terre comme site de réconfort et de désagrégation. *Untitled: Silueta Series* (n° 72, 1979) a pour cadre l'entrée d'une petite structure évoquant une grotte sculptée par Mendieta et épousant la forme emblématique de la *Silueta*, préfigurant son cycle d'*Esculturas Rupestres* [Sculptures rupestres] réalisé trois ans plus tard à Cuba. *Untitled: Silueta Series* (n° 73, 1979) montre la *Silueta*, en feu, dont la forme humaine est composée en partie de terre et en partie de branchages. Le noir et blanc

3. *Birth (Gunpowder Works)* (n° 97), Iowa, États-Unis, juin 1981
Film Super 8 transféré sur Blu-ray, noir et blanc, silencieux, 2 min 59 s

3

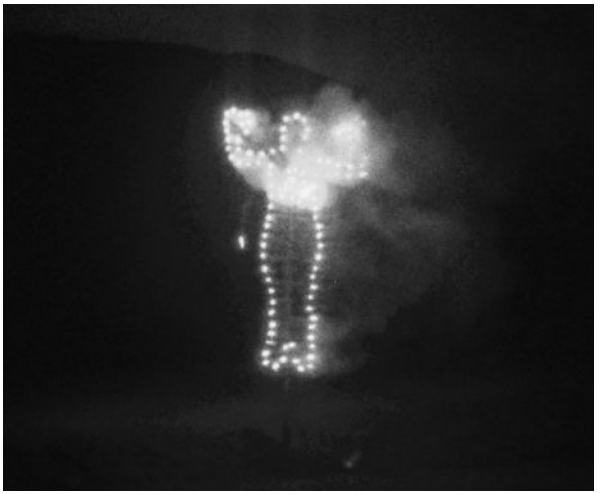
de *Birth (Gunpowder Works)*, réalisé en 1981 dans le paysage de l'Iowa après le retour de Mendieta de Cuba, confère à ce film une atmosphère onirique.

Arbre de vie
Un ensemble de trois films explore le concept d'arbre de vie, l'un des thèmes récurrents de Mendieta. *Untitled: Silueta Series* (n° 62, 1978) figure un arbre en feu dans le paysage de l'Iowa. À mesure que les flammes prennent de l'ampleur, des mains désincarnées apparaissent comme par magie. Dans *Anima, Silueta de Cohetes (Firework Piece)* (1976), la *Silueta* flottant dans le ciel nocturne peut être interprétée comme un arbre de vie diffusant sa lumière le temps que le feu le consume. *Energy Charge* (1975) est une œuvre au graphisme saisissant qui combine une sensibilité au mystère, au rituel et à l'art gothique avec la vidéo et le film 16 mm.

Eau
De 1974 à 1981, Mendieta réalise dix-neuf films mettant en scène l'élément eau. L'usage de l'eau est le support d'une quête spirituelle ou d'une purification. *Creek* (1974) est une œuvre d'une simplicité trompeuse dans sa composition et dans la dissolution de la structure narrative traditionnelle. Avec *Silueta de Arena* (1978), la *Silueta* (« silhouette ») se substitue au corps de l'artiste. L'eau a patiemment poli la surface de la *Silueta*, lui conférant une patine cristalline.

Cuba
Trois films présentés ensemble dans l'exposition peuvent être considérés comme formant une trilogie consacrée au déplacement, au retour et à la réconciliation. Filmé sur la plage de Guanabo, *Untitled* (1981) narre la nostalgie de la terre natale, le temps distendu de la séparation. *Esculturas Rupestres (Rupestrian Sculptures)* (1981) montre le cycle épique de figures sculptées par Mendieta sur les parois calcaires des grottes de Jaruco, ainsi que les mythes antiques qui s'y rapportent. Dans *Ochún* (1981), la *Silueta* réalisée au large des côtes de Floride est orientée en direction de Cuba ; sa forme ouverte est traversée par des vaguelettes issues de l'étendue d'eau qui sépare ces deux pays, métamorphosant la douleur de la séparation en un sobre poème de couleur, de lumière, de mouvement et de son. C'est la toute dernière œuvre filmique réalisée par Ana Mendieta.

Howard Oransky
Commissaire de l'exposition



4. *Anima, Silueta de Cohetes (Firework Piece)* (n° 53), Oaxaca, Mexique, été 1976
Film Super 8 transféré sur Blu-ray, couleur, silencieux, 2 min 23 s

4

ANA MENDIETA
COVERED IN TIME AND HISTORY

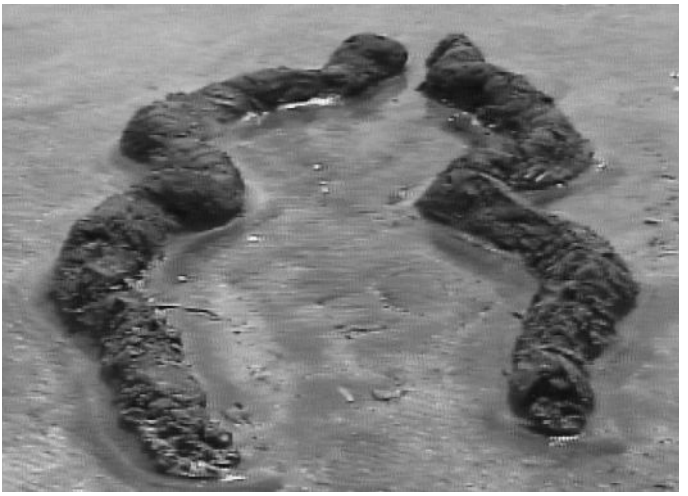
In 1973 I did my first piece in an Aztec tomb that was covered in weeds and grasses—that growth reminded me of time. I bought flowers at the market, lay on the tomb, and was covered with white flowers. The analogy was that I was covered by time and history.
Ana Mendieta

Ana Mendieta (Havana, 1948–New York, 1985) is widely regarded as one of the most innovative and prolific artists of the postwar era. In 1961, following the Cuban Revolution, she was sent to the United States at the age of 12 as part of Operation Peter Pan, an initiative of the U.S. government and Catholic charities that brought 14,000 Cuban children to Miami. Mendieta attended the University of Iowa, where she received undergraduate and graduate degrees in studio and intermedia art. In 1978, she moved to New York and joined A.I.R., the first gallery of women artists in the U.S. She received numerous awards, including the prestigious Rome Prize at the American Academy in Rome in 1983. Her work is included in the permanent collections of nearly 100 art museums around the world.

Mendieta's particular way of merging sculpture, earth art, and performance ("earth-body," as she termed it) resulted in a unique and singular form of artistic expression. Her work crossed many borders, including geographical and political boundaries, embraced different artistic and time-based disciplines, and acknowledged the investigations of history, gender and culture. Mendieta produced a remarkable body of work, including drawings, installations, performances, photographs, and sculptures. Less well known is her prolific and creative work in the medium of film. Between 1971 and 1981, Ana Mendieta produced 104 moving image artworks, mainly silent, in Super 8, 16mm, and video.

Covered in Time and History, the first exhibition devoted to Mendieta's moving-image practice, comprises 20 films and is the largest exhibition of the artist's film work ever presented in France. The result of a three-year research project conducted by the Estate of Ana Mendieta Collection, Galerie Lelong & Co., and the University of Minnesota, it was made possible thanks to the digital restoration of her films (a number of which are being shown to the public for the first time), which are presented at the Jeu de Paume together with 27 related photographs. The exhibition also includes the short documentary film *Ana Mendieta: Nature Inside* by Raquel Cecilia Mendieta, the artist's niece, a filmmaker, and the Associate Administrator for the Estate of Ana Mendieta Collection.

Memory, history, culture, ritual, and the passage of time are the enduring themes that appear and reappear across the arc of her output in film. These themes are generally distilled and explored through the relationship between the body and the land. Nature figures prominently, and the artist was fascinated by the four classical elements: earth, water, air, and fire. The exhibition



5. *Ochún* (n° 104),
Key Biscayne, Floride, États-Unis,
13 octobre 1981
Bande-vidéo U-Matic ¾ de pouce transféré sur Blu-ray, couleur, sonore, 8 min 17 s

5

is organized around these central ideas, themes, and elements. *Covered in Time and History* locates Mendieta's moving image works at the center of her artistic oeuvre and highlights her place as one of the key figures in the historic shifts in postwar art that included the use of new media, transcending categories of documentation and performance.

Memory, history, ritual

During the 1970s Mendieta travelled to Mexico nearly every summer. *Burial Pyramid* and *Silueta del Laberinto (Laberinth Blood Imprint)* were both made at the archeological sites of Yágul in 1974. In these films Mendieta demonstrated her unique earth-body esthetic, merging her body with the land through an exploration of history and memory. *Untitled: Silueta Series* (No. 66, 1978) brings together Mendieta's interests in the ritualistic aspect of making art while marking the earth as sacred space. *Mirage* (1974) symbolically relates Mendieta's memory of separation from Cuba through a dual narrative of the mother/daughter relationship.

Body, identity, gender

The exhibition includes four of the 18 films made between 1972 and 1975 in which Mendieta utilized blood as an artistic material. The use of blood carries with it a variety of religious, cultural, and political connotations. Looking back on these artworks, Mendieta said, "I started using blood because I think it's a very powerful, magical thing. I don't see it as a negative force." *Blood Sign*, made in 1974, is one of the rare films in which Mendieta wrote out a declarative statement by hand. *Blood Inside Outside* (1975) is a psychological investigation of autonomy and vulnerability. *Corazón de Roca con Sangre* (1975) presents a ritualistic narrative of spiritual redemption in which the stone heart of the artist is magically reanimated through the merging of her body with the earth. *Sweating Blood* (1973), the only film in which a close-up of Mendieta's face completely fills the screen, is emotionally unforgettable in the slowly attenuated passage of time.

Fire

Between 1974 and 1981 Mendieta utilized the element of fire to dramatic effect in many of her films. In all, fire appears in 38 of the artist's films. A group of four films that are being shown together in the exhibition explore the relationship of earth and body through her use of fire. In *Volcán* (1979), the volcano is a metaphor of the earth as a site of solace and disaggregation. *Untitled: Series* (No. 72, 1979) takes place at the opening of a small cave-like structure that Mendieta carved into her *Silueta* shape, anticipating her epic *Rupestrian Sculptures* made in Cuba three years later. *Untitled: Silueta Series* (No. 73, 1979) presents a burning *Silueta* shape that is part human, part earth, and part tree. *Birth (Gunpowder Works)* (1981), which was made in the Iowa landscape after Mendieta had returned to visit Cuba, has a textured, dream-like quality.

Tree of life

A group of three films that are shown together explore the idea of the tree of life, one of Mendieta's enduring themes. *Untitled: Silueta Series* (No. 62, 1978)

6. *Creek* (n° 22), San Felipe Creek, Oaxaca, Mexique, juillet 1974
Film Super 8 transféré sur Blu-ray, couleur, silencieux, 3 min 11 s

6

depicts a tree burning in the Iowa landscape. As the flames increase, disembodied hands magically appear. In *Anima, Silueta de Cohetes (Firework Piece)* (1976), the *Silueta* shape floating in the night sky over Oaxaca may be seen as a tree of life sharing its light for the time it takes to burn itself out. This stunning film is a poetic metaphor on the passage of time and physicality. *Energy Charge* (1975) combines video and 16mm film with a mysterious, ritualistic, Gothic sensibility.

Water

Between 1974 and 1981 Mendieta made 19 films that feature the element of water. The use of water carries with it a variety of associations, including the notion of a spiritual quest or purification. *Creek* (1974) is a sublime artwork, deceptively simple in its composition and its dissolution of traditional narrative structure. In *Silueta de Arena* (1978), the *Silueta* figure appears in place of the artist's body. The water has patiently burnished its surface to a crystalline patina.

Cuba

A group of three film works shown together in the exhibition may be seen as a trilogy on the relationship of displacement, return, and reconciliation. *Untitled* (1981) takes place on the beaches of Guanabo and tells the story of the longing for homeland, the stretched-out time of separation. *Esculturas Rupestres (Rupestrian Sculptures)* (1981) interprets Mendieta's epic cycle of sculptures carved into the limestone walls at the Cuevas de Jaruco and the ancient myths found there. In *Ochún* (1981), the *Silueta* figure made off the coast of Florida points toward Cuba, the water between these countries rippling through its open form and transforming the pain of separation into a restrained poem of color, light, movement, and sound. It was Mendieta's last moving image work.

Howard Oransky
Exhibition curator

RENDEZ-VOUS

▌mercredis et samedis, 12 h 30
les rendez-vous du Jeu de Paume :
visite commentée des expositions en cours
par un conférencier du Jeu de Paume

▌mardi 16 octobre 2018
18 h
visite de l'exposition par Howard Oransky, commissaire
19 h
« Ana Mendieta : "En Cuba cuando mueres, la tierra que nos cubre habla…" » [À Cuba quand on meurt, la terre qui nous recouvre parle…], projections et discussions autour de l'œuvre d'Ana Mendieta avec Raquel Cecilia Mendieta, Howard Oransky et Elvan Zabunyan

▌mardi 23 et mercredi 24 octobre 2018, 14 h 30-17 h 30
12-15ans.jdp : « Faire face », deux après-midi de stage dédiées aux 12-15 ans à l'occasion des vacances scolaires pour produire, transformer et partager des images dans le cadre des expositions de Dorothea Lange et d'Ana Mendieta

▌mardis 30 octobre et 27 novembre 2018, 18 h
les rendez-vous des mardis jeunes :
visite commentée des expositions en cours
par un conférencier du Jeu de Paume

▌jeudi 8 novembre 2018, 13 h 30
« Être artiste femme dans la mondialisation artistique depuis les années 1970 : Esther Ferrer, Ana Mendieta - dialogue entre les âges », conférence de Shelley Rice avec Esther Ferrer, à l'École normale supérieure

▌du mardi 13 au samedi 24 novembre 2018
« Le corps et le lieu », programmation de films autour d'Ana Mendieta proposée par Marina Vinyes Albes et Arnau Vilaró Moncasí
Programme complet disponible à l'accueil et sur le site Internet du Jeu de Paume

▌samedis 17 novembre 2018 et 12 janvier 2019, 14 h 30
visites croisées avec le musée de l'Orangerie (au départ de ce dernier), avec les conférenciers de la Réunion des musées nationaux et du Jeu de Paume

PUBLICATION

▌*Ana Mendieta. Le temps et l'histoire me recouvrent*
sous la dir. de Lynn Lukkas et Howard Oransky
Jeu de Paume, édition française, 272 pages,
20,3 × 27,6 cm, 55 €

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris
+33 1 47 03 12 50
mardi (nocturne) : 11 h-21 h
mercredi-dimanche : 11 h-19 h
fermeture le lundi, le 25 décembre et le 1er janvier

expositions
▌plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable uniquement à la journée)
▌accès libre aux espaces de la programmation Satellite (entresol et niveau –1)
▌mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h
▌accès libre et illimité pour les détenteurs du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous
▌accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite des places disponibles
▌12-15ans.jdp : sur réservation
(12-15ans.jdp@jeudepaume.org)
▌conférence à l'École normale supérieure
· adresse : 45, rue d'Ulm, 75006 Paris
· gratuit
▌séances de film seules : 3 €

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux

#AnaMendieta

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
lemagazine.jedepaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture**.

Il bénéficie du soutien de la **Banque Neuflize OBC** et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.

Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Médias associés :

Commissaires de l'exposition : Lynn Lukkas et Howard Oransky

Exposition produite par la galerie Katherine E. Nash de l'université du Minnesota, en collaboration avec le Jeu de Paume pour sa présentation à Paris.

Couverture : *Burial Pyramid* (n° 27), Yágul, Mexique, août 1974
Film Super 8 transféré sur Blu-ray, couleur, silencieux, 3 min 17 s

Toutes les images : © The Estate of Ana Mendieta Collection, LLC. Courtesy Galerie Lelong & Co., New York et Paris

Traduction française : Christian-Martin Diebold
Maquette : Élie Colistro
© Jeu de Paume, Paris, 2018